

Al-abu al-saamah wileedah



Al-abu al-saamah wileedah



WEC/COCOAM
BP 127, N'Djaména
2005

Titre en français : La parabole du père qui pardonne
de Luc 15 : 11-32

En langue arabe du Tchad

Traduit par : Idriss Souleyman et Sadiye Moussa

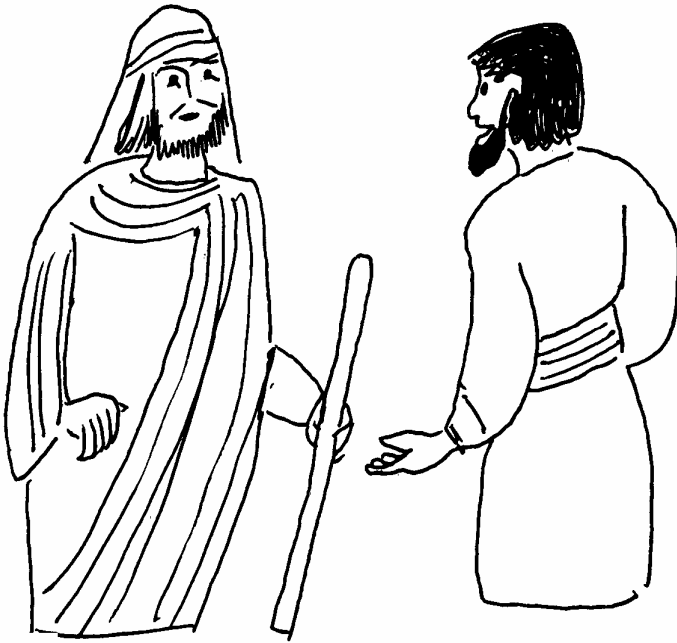
Texte adapté du livre 'Paraboles de Jésus' © 1990
avec l'autorisation de la Société Biblique Canadienne.

Illustrations : Adaptées d'Annie Valloton © 1966 avec
la permission de la Société Biblique Américaine.

Première édition 2001 : 750

Deuxième édition 2002 : 750

Troisième édition 2005 : 1000



Fiyah raajil waahid indah awlaad itneen.
Yoom waahid al-sakhayyar gaal le abuuH : Ya
abuui, antiini al-warasa al-tiwaaliini. Khalaas
abuuh gamma gassam maalah le awlaadah al-
itneen.



Ba'ad ayyaam al-wileed al-sakhayyar baa' kulla cheyy al-abu anta leyah wa macha balad aakhara ba'iide. Wa fi l-balad di sawwa amal cheen wa waddar kulla gursah.



Wakit gursah kullah kammal khalaas juu' chadiid dakhil fi l-balad di wa l-wileed ma indah cheyy. Wa macha yakhdim le raajil waahid fi l-balad di wa l-raajil da chaalah le yasrah leyah be l-khanaaziir. Wa l-wileed daayir yaakul akil hana l-khanaaziir wa laakin naadum ma antaah. Khalaas ga'ad yifakkir.



Wa gaal : Fi beet abuu kulla l-khaddaamiin chab'aaniin bilheen lahaddi al-akil yifaddil. Wa hini ana mayyit min al-juu'. Hassa da khalli nigabbil fi beet abuu wa nuguul leyah : Ya abuu, ana sawweet khata leek inta wa gidzaam Allah. Wa hassa da ma waajib battaan taj'alni misil wileedak. Laakin aj'alni misil waahid min khaddaamiinak.

Khalaas gamma maachi beet abuu.



Wakit al-wileed lissa jaayi, abuuha chaafah min ba'iid wa hanna foogah bilheen. Khalaas jara laagaah wa hadanah wa habbaah.



Khalaas fi l-bakaan da, al-wileed gaal le abuuu :
Ya abuu, ana sawweet khata leek inta wa
gidzaam Allah. Hassa da ma waajib battaan
taj'alni misil wileedak.

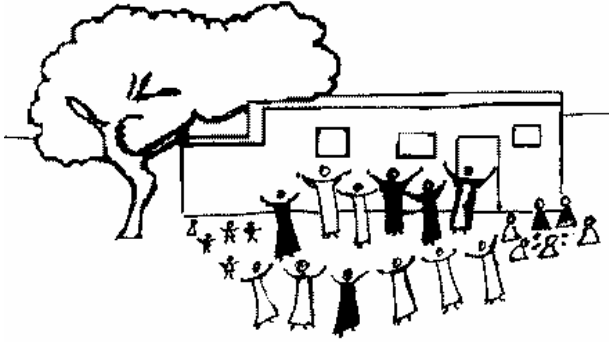
Laakin abuuu gaal le khaddaamiinah : Ajala
juubu leyah al-khalag al-sameh bilheen wa
labbusuuh le wileedi. Wa dussu leyah khaatim
fi iidah wa na'aal fi rijileenah. Wa juubu al-ijil
al-samiin wa adbahooh. Khalli naakulu wa
nafraho ! Aywa, wileedi al-dahaabah ja,
awwal ja'altah mayyit wa hassa hiyi. Hu
waddar wa ana ligiitah.

Khalaas gammo yafraho.



Wa fi l-wakit da, wileedah al-bikir gaa'id yakhdim fi l-zere'. Wakit mugabbil, ja gariib le l-beet wa simi' harakat al-nuggaara. Wa naada waahid min al-khaddaamiin wa sa'alah be l-cheyy al-haasil.

Wa l-khaddaam radda leyah : Akhuuk bas gabbal. Wa abuuk dabah leyah al-ijil al-samiin, achaan ligi wileedah tayyib.



Khalaas al-wileed al-bikir zi'il wa ma yidoor yadkhul fi l-beet. Wa abuu marag leyah wa talab minnah achaan yadkhul. Laakin hu aba wa gaal le abuu : Asma'. Ana gaa'id nakhdim leek min zamaan. Abadan yoom waahid ana ma khaalaf kalaamak. Wa be da kula inta yoom waahid ma dabaht leyi khanamay sakhayre kula achaan nafrah ma'a rufugaani. Wa laakin wileedak al-gaa'id da tallaf kulla gursak ma'a l-azabaat. Wa wakıt gabbal kamaan, kikkeef tadbah leyah al-ijil al-samiin ?

Abuu gaal leyah : Ya wileedi, inta gaa'id ma'aayi daayiman. Wa kulla cheyy al-haggi, da hanaak inta. Laakin waajib nafraho be l-farha di achaan akhuuk al-gaa'id da maat wa hiyi. Wa hu waddar wa ana ligiitah.

La parabole du père qui pardonne

Page 1 : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi ma part de l'héritage. Alors le père partagea ses richesses entre ses deux fils.

Page 2 : Quelques jours après, le plus jeune fils vendit tout ce qu'il a reçu et partit avec l'argent dans un pays éloigné. Là, il s'est conduit très mal et dépensa tout son argent.

Page 3 : Quand il eut tout dépensé, une grande famine arriva dans ce pays-là, et le fils commença à manquer de tout. Il est allé travailler pour un habitant de ce pays. Cet homme l'envoya dans les champs garder les cochons. Le fils eut envie de manger la nourriture des cochons, mais personne ne lui en donne. Alors il se mit à réfléchir.

Page 4 : Il se dit : Chez mon père, tous les ouvriers ont assez à manger, et même il leur en reste ! Et moi, ici je meurs de faim ! Je vais partir pour retourner chez mon père, et je vais lui dire : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi ainsi comme l'un de tes ouvriers. Il partit pour retourner chez son père.

Page 5 : Quand le fils était encore assez loin de la maison de son père, son père le vit et il en eut profondément pitié. Ainsi il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa.

Page 6 : Alors le fils dit à son père : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Vite ! Apportez le plus beau vêtement et habillez mon fils. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Amenez le veau gras et tuez-le. Mangeons et faisons la fête. Oui, mon fils qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et je l'ai retrouvé. Ils commencèrent à faire la fête.

Page 7 : Pendant ce temps le fils aîné de cet homme travaillait dans les champs. Quand il revient et s'approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et il lui demande ce

qui se passait. Le serviteur lui répondit : C'est ton frère qui est revenu. Et ton père a fait tuer le veau gras, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé.

Page 8 : Alors le fils aîné se mit en colère et il ne veut pas entrer dans la maison. Le père sortit pour lui demander d'entrer. Mais le fils aîné répondit à son père : Ecoute ! Depuis des nombreuses années, je travaille pour toi. Je n'ai jamais refusé d'obéir à tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné une petite chèvre pour que je fasse la fête avec mes amis. Ton fils qui est là a dépensé entièrement ton argent avec des prostituées. Mais quand il revient, tu fais tuer le veau gras pour lui ! Le père répondit : Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi. Et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait faire la fête et être joyeux. En effet ton frère qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et je l'ai retrouvé.